

Nos jardins

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **7 (1934)**

Heft 10

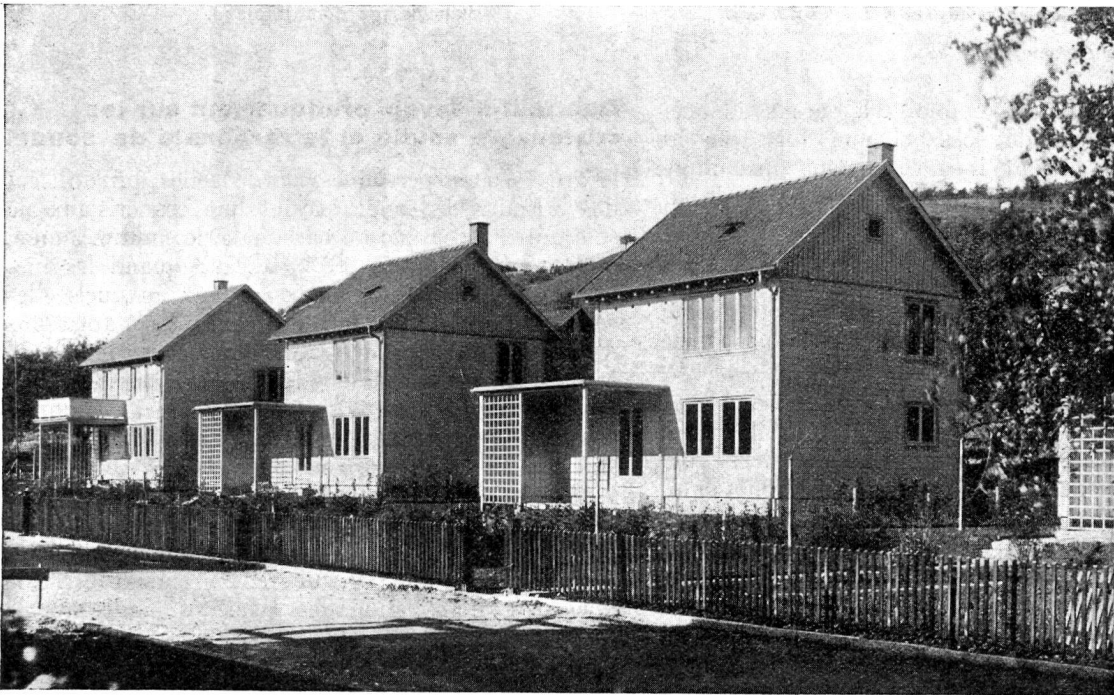
PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Groupe de maisons en bois construit par les maîtres charpentiers de Winterthur, en 1934.
KELLERMULLER & HOFMANN, arch.

Nos jardins.

Cet engrais organique, que l'on désigne le plus souvent sous le nom de « ruclon », comprend tous les déchets du jardin ». Cet engrais est trop souvent mésestimé. Pour beaucoup il constitue une matière encombrante dont on se débarrasse en l'enfouissant au fond d'un minage. Tel n'est pas le cas lorsqu'on le prépare avec soin, soit en entourant la matière organique de manière à créer un milieu favorable à la pullulation des microorganismes. Tous les microbes ne sont pas tous utiles à la formation d'un bon compost; les bactéries qui travaillent par exemple dans un tas de déchets organiques n'ont aucune utilité, car elles vivent dans un milieu acide.

L'important est donc de créer un milieu favorable aux microbes qui attaquent la matière organique et la brûlent partiellement, et aux bactéries qui rendent assimilable l'azote de ces matières organiques. Rien n'est plus simple. Il suffit d'incorporer de la chaux éteinte à la masse des déchets organiques, et d'aérer le tas en le recoupant une fois ou deux pendant l'année.

Tous les déchets sont bons: débris de légumes, herbes, feuilles, etc.

Mais l'adjonction de la chaux éteinte, de cendres ou de scories Thomas est indispensable. Lorsque la terre du jardin est calcaire (10 à 20 % de calcaire), la chaux peut être remplacée par la terre. Il faut recouvrir toute la couche de déchets de 25 à 30 cm. d'une mince couche de chaux, et faire en sorte d'utiliser 3 à 5 kg. de chaux par quelque 100 kg. de déchets. Ou bien on répand 8-10

cm. de bonne terre légère et calcaire sur la couche de déchets.

Si on remplace la chaux ou la terre par les scories Thomas et que l'on ajoute encore des sels de potasse, le compost en devient meilleur, et il peut prendre la place du meilleur des engrais complets.

On fait alterner la chaux ou la terre jusqu'à ce que le tas ait 1 m. à 1 m. 50 de hauteur. A ce moment, après une fermentation de trois mois, on coupe le tas par couches verticales et on le reforme à côté. Ce brassage active la fermentation et il aide à la destruction de la vermine si on le fait vers la fin de l'automne.

Il faut prendre des précautions pour que le compost ne soit pas un milieu de culture pour les champignons et les insectes nuisibles et qu'il n'infeste pas le jardin de mauvaises herbes. Il suffit de ne jamais jeter au compost les plantes malades ou envahies par les insectes. Il faut surtout brûler les feuilles de céleri attaquées par la rouille, les plantes de haricots malades d'anthracnose, les fanes de pommes de terre grillées par le mildiou; de même les tubercules et les fruits pourris.

Enfin, seules les mauvaises herbes non fleuries sont jetées au compost.

Le mélange avec des tailles d'une haie est recommandable, car l'aération du bas est mieux assurée.

Le compost est donc un excellent engrais et, vu la rareté du fumier, il est nécessaire de lui porter plus d'attention.

D.